

Qui sont les « Pours »?

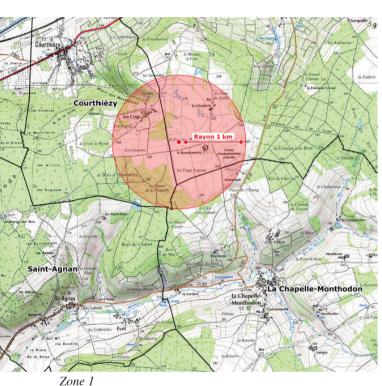
Les financiers : ou la poule aux œufs d'or !



Gus trouve les aides parfaites pour votre entreprise

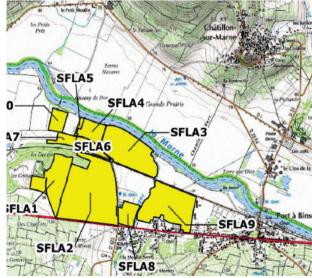
'aide aux bâtiments d'élevage avicoles de la région Champagne-Ardenne est attribuée sous forme d'avance remboursable. Cette dernière présente les caractéristiques

- Taux nul
- Sans garantie particulière.
- Remboursement sur une période de cinq ans avec un différé



Humour

Dusieurs lieux-dits sur l'aire de Vallées-en-Champagne se nomment « La Renardière », partant de cette appellation, d'autres éleveurs souhaitent élever en plein air des renards. Ils pourraient ainsi s'égailler en direction de l'élevage en plein air, au lieu-dit « Les Cogs ». Encore une bonne nouvelle : les sociétés de pêches, se félicitent de l'amorçage futur le long de la Marne au lieu-dit : La Grande Prairie, commune de Châtillonsur-Marne. Merci pour ces pêcheurs!

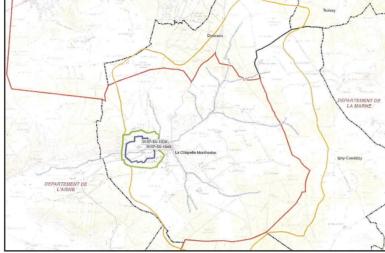


Le taux d'intervention s'établit comme suit :

- Exploitation ayant réalisé un stage « agriculture durable »: 20%.
- Exploitation qualifiée agriculture raisonnée : 25%.
- Exploitation certifiée HVE ou AB: 30%.
- Plafond de dépenses éligibles : 100 000 €.

Ces taux de subvention sont respectivement majorés de 10% dans le cas de dossier de demande portée par

un jeune agriculteur (chef d'exploitation âgé d'au plus 40 ans et ayant le statut d'agriculteur à titre principal depuis moins de 10 ans, ou les sociétés dont le capital est majoritairement détenu par un des agriculteur à titre principal âgé(s) d'au plus 40 ans et ayant le statut à titre principal depuis moins de 10 ans). Le cumul des aides publiques ne pourra excéder les taux des réglementations européennes et nationales en vigueur.



Les fatalistes conservateurs

Un agriculteur de la Somme, répondant à « lulu62 »¹ écrit à la Voix du Nord le 16 octobre 2018.

Voilà l'exemple de la bêtise des Français : on refuse la production de poulet de type standard sur notre sol. Nous sommes un pays les plus contrôlé et sécurisé au monde sur l'alimentation, c'est la valeur ajoutée, des emplois et l'économie que l'on refuse de faire tourner sous prétexte que c'est de la merde. Totalement faux! C'est certes moins bon qu'un poulet label, mais cela reste une production française qui est faite sous nos yeux et correctement faite. Il y a un gros besoin en alimentation moins chère, tout le monde ne peut pas manger du haut de gamme. Ce sont les belles paroles d'une élite, mais lorsque le consommateur réalise son acte de consommation, il ne fait plus ce qu'il dit au micro ou l'enquête. Alors faut-il produire en France ou continuer d'importer 40% de la viande de poulet que nous consommons. He oui! 40% proviennent d'Amérique du Sud, de Pologne, d'Asie... Grâce à la bêtise des gens comme lulu62, des journalistes et associations en tout genre, nous importons en masse de la viande dont on ne sait absolument pas comment elle est produite, transformée, transportée...Il en va de même pour le porc, la viande rouge, le lait... Nous sommes de plus en plus sur la planète, et on voudrait anéantir un système qui s'est mis en place durant 50 ans et qui réalise tout le temps des améliorations dans les élevages. En gros, on ne fait que du bio, du plein air en France, et on importe toute la production industrielle. Une belle vitrine qui ne fait vivre pas beaucoup de monde et on fait tourner à plein régime l'agriculture étrangère.

Signé AGRI80

1. Voir le billet signé page 2 à l'enseigne de la Voix du Nord.

Les futurs complices d'épandages

L'EARL Coubronne ne dispose pas suffisamment de terres en propre pour l'épandage des fientes (300t.), un contrat type est mentionné page 56, qui stipule : l'utilisateur accepte d'épandre sur les terres qu'il exploite.. A quand un cours des fientes?

.....

L'EARL Coubronne

Les lieux-dits : « Les Coqs » et « Les Coquines », sur la ferme de la Bourdonnerie, étaient-ils prédestinés pour cet élevage industriel. Evidemment pas! Les terres pierreuses qu'ils recouvrent tirent leur étymologie du francique « Kokina » qui signifie : bergerie. Une ancienne activité d'élevage non polluante.

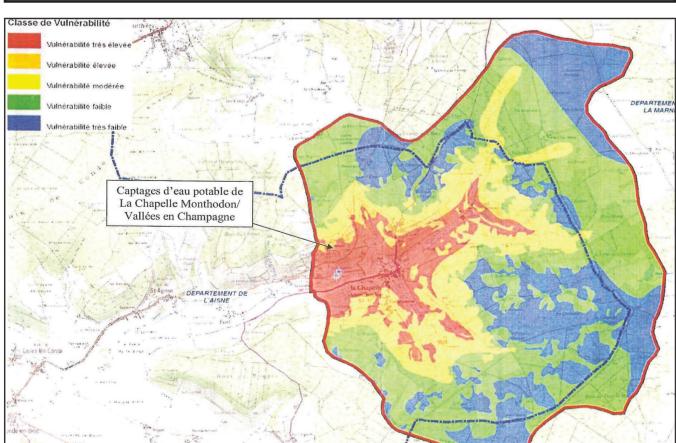
Les sourds et muets

L'aire d'alimentation des captages de La Chapelle-Montho-

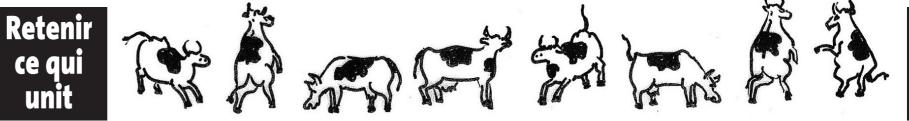
Nous avons mis à échelle identique la carte du projet d'implantation de l'élevage industriel et les cartes fournies par l'Union des Services d'Eau du Sud de l'Aisne. Ce rapprochement pose de nombreuses questions :

Pourquoi l'U.S.E.S.A., syndicat des eaux, et Amodiag-Environnement n'interviennent-ils pas? Ont-ils été seulement consultés ? Nos représentants à l'U.S.E.S.A. soutiennent-ils le projet ?

L'entreprise privée Amodiag, du groupe Hiolle Industrie, aurait-elle d'avantge intérêt à dépolluer qu'à prévenir? Dans l'attente de réponses, il faut saisir nos édiles







La vache odonienne

Feuillet saisonnier d'opinions, d'informations et de réflexions N°54 - Juillet 2019

Point de vue

Les apprentis démiurges

Est-il encore parfaitement inutile de perdre son temps à valider les tenants et aboutissants des élevages industriels, ou comment accepter l'épandage d'excréments de 40 000 poules pondeuses sur l'aire de Vallées-en-Champagne et les communes avoisinantes? Du 3 au 31 juillet 2019 s'ouvre une consultation publique en mairie de Dormans suite au projet présenté par la SCEA La Bourdonnerie en vue de la construction d'un tel bâtiment d'élevage.

Notre XXIe siècle, immergé dans la mondialisation, est marqué par le déploiement d'une concurrence frénétique dans tous les domaines : services, industries et commerces. L'élevage n'échappe pas à ce phénomène. Toujours plus dans un monde fini! Faut-il s'y résoudre et se taire face à des politiques qui concourent à transmuter les citoyens en d'avides consommateurs ? Non, surtout quand progressent les connais-

La Vache Odonienne s'est procurée le rapport de l'I.N.R.A.¹ concernant les préconisations pour une politique avicole compétitive d'ici 2025. Un vrai délire technocratique!

En dehors de tout anthropomorphisme, qui savait, il y a seulement quelques décennies, que les animaux souffrent et ont de l'empathie, voire des humeurs envers leurs congénères ? Qui savait, il y a une décennie, que les plantes communiquent entre elles²; que les fleurs entendent le bourdonnement des abeilles et des papillons de nuit qui passent à proximité ?

Jouer avec le vivant nous réserve des lendemains qui déchantent. C'est prendre en otage les futures générations, comme la bombe à retardement qui stagne sous le centre d'enfouissement de la commune historique de La Chapelle-Monthodon.

Notre village est sur la route touristique du champagne, le vignoble marnais est inscrit depuis peu au patrimoine mondial de l'humanité alors que l'étude de la chambre d'agriculture n'en a cure et le nie³; cerise sur le gâteau d'excréments, le bassin de captage des eaux pour la consommation domestique est en partie sur les terres de la Bour-

Toute éthique est morale et politique. Pour ce 54e numéro, la Vache Odonienne s'est entourée de conseils et a puisé nombre d'informations auprès des médias, notamment la P.Q.R⁴. Elle offre ses réflexions aux Valcampaniens et leurs riverains pour qu'ils fondent leur opinion avec des éléments objectifs et factuels.

Gageons qu'ils se mobilisent pour faire reculer les prétentions des apprentis démiurges.

- 1. Institut National de la Recherche Agronomique. 2. Wohlleben Peter, La vie secrète des plantes, éd., Les Arènes, Paris (2017).
- 3. Page 32 du projet soumis à l'enquête publique. 4. Presse Quotidienne Régionale.

Responsable de la publication **Bernard BOLLER** 06 07 05 12 89



Rencontre

De quoi en avoir la chair de poule!

La Vache Odonienne a sollicité le docteur vétérinaire, Mireille Boller, diplômée de l'École de Maisons-Alfort, au sujet des divers problèmes que pose le projet industriel d'implantation d'un élevage de 40 000 poules pondeuses à la Bourdonnerie.



La V.O. : Pourquoi vous impliquer dans ce dossier? M. B.: Je suis attachée à ce territoire pour des raisons familiales. De plus, au cours de ma carrière, je suis intervenue

dans la Marne pour y faire de la prophylaxie, et j'ai pu constater combien les animaux privés de liberté souffraient de nombreuses pathologies.

La V.O.: Ce qui nous rassemble ici, ce sont les poules.

M.B.: Les poules comptent parmi les animaux les plus étudiés et ont plus d'aptitudes que ce qu'en connaît le public. Un peu d'histoire! Tous les oiseaux sont des

dinosaures théropodes dont l'ancêtre commun vivait il y a 150 millions d'années et dont ils ont hérité diverses caractéristiques. Les gallinacés domestiques sont toutes issues des poules bankiva qui vivent dans le sous continent indien. Ces dernières ont été domestiquées il y a 8 000 ans, puis ont été introduites au Moyen-Orient et en Égypte durant le 2^e millénaire avant J.C. Les poules et les poulets modernes ont fait l'objet d'une sélection génétique intense. Alors qu'une poule dite sauvage pond entre 15 et 20 œufs par an, les poules des élevages dits modernes en pondent 300. Quant aux poulets, ils ont été tellement « optimisés » pour la croissance de leur masse musculaire, que ni leur squelette, ni leur système cardiovasculaire ne sont adaptés à leur masse adulte. Leurs os se déforment sous leur poids, et si on les laisse vivre au-delà de l'âge auquel ils sont abattus, leur espérance de vie est très réduite. Aux Etats-Unis on a créé des variétés de poulets de chair sans plume afin de faciliter leur traitement industriel!

La V.O.: Mais en ce qui nous concerne, il s'agit de poules pondeuses élevées en plein air. M.B.: Je rappelle que nous avons une propension psychologique qui consiste à dévaloriser les animaux que nous mangeons ; ainsi nous ressentons moins d'inquiétude à leur sujet, et ce penchant nous à jouer bien des tours (alimentation irrationnelle : vache folle, surpopulation : peste porcine...). Les dernières études sur le bien-être animal pour les poules pondeuses en plein air préconisent qu'on devrait consacrer pour chacune d'entre elles un espace minimum de 10 m². Si on se rapporte au projet tel exposé, cela représente 400 000 m², ou une parcelle de 40 hectares, hors bâtiments (poulailler, stockage des aliments, des œufs, aire des fientes, etc....).

V.O.: La surpopulation et les types d'alimentation sont-ils des facteurs de risques saM.B.: Bien entendu! Afin d'éviter toute épizootie (épidémie dans un groupe d'animaux) on utilise dans les élevages intensifs de poules pondeuses différentes familles d'anti-infectieux (les pénicillines, les tétracyclines, les macrolides, les aminosides, les quinolones et les sulfamides). Chez la volaille la voie orale constitue le meilleur choix par sa facilité et sa souplesse d'utilisation. Une thèse très intéressante publiée par le CNRS montre qu'il existe une grande disparité dans le transfert de ces traitements aux œufs, non seulement dans le pourcentage d'élimination, mais aussi dans la répartition entre l'albumen et le vitellus. D'un point de vue strictement scientifique, la chaine alimentaire avec l'homme est donc impactée. Quant aux aliments à destination de ces poules (farines de poissons ou céréales transgéniques) leurs composants se retrouvent également dans

ces médications?

M. B.: Les ma-

ladies courantes

chez les vo-

lailles sont

d'origine para-

sitaire ou infec-

tieuse. Pour

premières on citera les

vers, (pour lesquels il est

important de tondre

l'herbe, les rayons du so-

leil éliminant mieux les

vers). Les insectes peuvent

également transmettre des

vers. Les poules de plein air

sont donc plus touchées par ces

parasites. Les vers entrainent une

baisse de la ponte et une perte d'ap-

pétit. Un vermifuge régulièrement

administré aux volailles contaminées

est efficace. D'autres parasites comme

Les poux rouges sont très envahis-

tesse fulgurante. S'attaquant aux

plumes et à la peau des vo-

lailles ils sont source de

stress, perturbent la ponte et

pour pouvoir guérir la poule.

sants et peuvent se propager à une vi-

les affaiblissent. Pour y remédier, il faut traiter

les poules a à l'aide d'un insecticide, et les iso-

ler dans un deuxième poulailler. La coccidiose

particulièrement répandue dans les élevages se

traduit par des diarrhées, une baisse de la ponte

et un affaiblissement général, des résistances

aux substances utilisées sont apparues et ren-

dent le traitement de moins en moins efficace.

Néanmoins il faut prendre la maladie à temps

La V.O.: Peut-on envisager une contamination à l'homme ? M.B.: Les vétérinaires s'accordent depuis 1959 V.O.: Quelles sont les maladies visées par

bles respiratoires.

pour dire qu'on distingue l'influenza aviaire HP (hautement pathogène) de la maladie de Newcastle. La littérature signale cependant quelques cas de conjonctivite chez l'homme, dus au bacille de Weeks lorsqu'il est exposé à une forte concentration du virus. Les aviculteurs doivent éviter la brumisation d'eau sur les subs-

Parmi les maladies infectieuses citons le co-

rvza dont les symptômes sont très visibles :

éternuement, gonflement des veux, appétit

drastiquement en baisse jusqu'à ce que la poule

ne puisse s'alimenter et meurt. Pour y remédier

on utilise des antibiotiques qui vont se retrou-

ver dans les œufs, la viande, les déjections. La

maladie de Mareck, quant à elle, va affecter

le système digestif et entrainer une paralysie

des ailes et des pattes, puis la cécité. Il existe

un vaccin pour éviter la maladie de Mareck,

mais il n'est pas entièrement efficace. La ma-

ladie de Newcastle appelée également la peste

aviaire est très contagieuse et mortelle. Une

vaccination réduit les risques, mais il n'y a pas

de traitement. Les symptômes sont nombreux :

perte d'appétit, plumage hérissé, fièvre et trou-

susceptibles de produire de la poussière. Par exemple les producteurs californiens de volailles industrielles ont été touchés en 1971 et en 1973 par une forme très pathogène du virus. Ils ont du éliminer 12 millions d'oiseaux ce qui n'a pas empêché le virus de réapparaître en 2002, et de diffuser dans d'autres états américains. Pour conclure et répondre directement à la question : comme l'influenza aviaire, la maladie de Newcastle est un danger de 1ère catégorie et suivie par l'O.I.E. Mais surtout insistons

sur le fait que plus un élevage est important et de type concentrationnaire, plus il faudra utiliser de substances à titre préventif ou curatif qui risquent de se retrouver dans notre assiette et entrainer pour l'homme des antibio-résistances à des médicaments utilisés chez lui pour traiter d'autres maladies, de même ces substances ou leurs dérivés présents dans les déjections vont se retrouver dans les bassins de collecte des eaux.



Lu dans les médias

Nous ne sommes pas seuls : bref tour d'horizon !

La PQR

AVICULTURE

Le Télégramme

de Brest et de l'Ouest

Il faut anticiper le changement de réglementation. En France 70% de la production d'œufs est assurée par des poules en cage, un système qui doit être interdit en 2022 par l'Europe. Au fils des mois, le projet de Joël Bialoux mûri dans le respect des données environnementales. Il porte sur 15 000 poules pondeuses élevées en plein air, sur un parc de 6 hectares (4m2 de surface par poule). Les volailles seront sorties le jour et enfermées la nuit. « Je veux éviter les risques sanitaires », poursuit l'éleveur. Le choix d'un site à 2,5 kilomètres de son exploitation s'est imposé. Il ne souhaite pas une implantation proche des stabulations. Il veut éviter la concentration d'animaux. La première maison est à 240 mètres, les bâtiments ne seront pas visibles du village. Ce type d'atelier de poules pondeuses en plein air repose sur beaucoup d'automatismes pour que la qualité des œufs soit suffisante. Ceux-ci seront collectés deux fois par semaines. « On ne peut pas envisager de plus petites unités », détaille l'éleveur. Il conclut : « Un tel élevage de poules pondeuses équivaut à 90 vaches en termes d'effluents. Il n'y pas de nuisances au point de vue circulation, les œufs étant collectés deux fois par semaines et les aliments n'étant pas acheminés tous les jours ».

•••••

Les poulets de la discorde

Les opposants à ce projet d'élevage industriel soulèvent les problèmes d'odeur et le bruit. Ils anticipent les nuisances dues au va et vient des camions et craignent une dégradation environnementale du hameau par l'utilisation de produits phytosanitaires et d'antibiotiques. Ils dénoncent les risques sanitaires type grippe aviaire, la présence de rats et surtout la dégradation des sols causée par l'épandage des fientes. Les villageois évoquent une question de droit animal la difficulté morale d'accepter un modèle agricole peu respectueux de bien-être animal.



ON ÉCRIT **AU JOURNAL** 12/10/2018

J'habite Sempy, commune de 330 habitants dans le Pas-de-Calais. Il existe un projet de réalisation d'ur deuxième poulailler industriel qui comporte 40 000 volailles. Ce bâti-

ment sera construit dans la continuité du premier (il y a une vingtaine d'années). Il compte actuellement 20000 poulets.

L'emplacement prévu est situé à environ 200 mètres des habitations, sachant que depuis le premier, la population à augmenté d'une centaine, essentiellement à côté du bâtiment. Il va sans dire que les nuisances actuelles sont déjà bien présentes (odeur, brui, circulation de camions...).

Un collectif s'est constitué contre ce projet intolérable pour la condition animal (22 poulets par m²). Nous ne comprenons pas qu'un projet de cette nature puisse encore avoir lieu ou « la mal bouffe » est une question de santé publique. De plus l'emplacement choisi est situé dans une zone susceptible de recevoir une grande quantité de pluie et le long d'un fossé drainant plusieurs centaines d'hectares de terres cultivées. Le projet d'installation est à une centaine de mètres de la rivière « Le Bras de Brosne » qui se jette dans la Canche. Etant donné ces éléments une enquête publique a eu lieu en mai, malgré le désaccord d'une grande partie des habitants le rapporteur a donné un avis favorable avec

quelques réserves (accès, épandages...). Les autorités locales tolèrent ce projet au mépris des habitants et ne crée pas d'emploi. Le collectif de défense de Sempy n'entend pas baisser les bras en attendant la décision du préfet. Pouvez-vous nous aider et nous

© Lulu 62/170

LESCOUT, **770 HABITANTS (81 110)**

Un élevage géant de 185 000 poules est soupçonné de causer des cancers dans un village du Tarn. Inquiets, paysans et voisins bloquent symboliquement l'usine des 185 000 poules. La Confédération Paysanne solidaire contre cette aberration avicole. La situation ne cesse de se cristalliser autour de la ferme près de Soual dans le Tarn. Plusieurs groupes d'opposants à cette installation classée, dirigée par Cyril Gallès, se sont manifestés ces derniers mois pour des raisons différentes.



Plus de 200 personnes présentes à la réunion publique sur les nuisances reprochées à l'élevage de poules pondeuses

À l'initiative du syndicat agricole, La Confédération Paysanne, un rassemblement a eu lieu dès 8 heures, devant l'élevage situé sur la route de Revel. Ces paysans dénoncent le caractère industriel et surtout « s'étonnent de voir le patron de l'usine lancer les travaux de construction d'un nouveau bâtiment d'élevage, alors que celui-ci fait l'objet de nombreux recours », a précisé Jean-Luc Hervé, porte-parole de la Confédération Paysanne.



Barrage filtrant devant l'élevage de poules à Lascout.

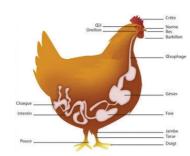
Les magazines

Morphologie et physiologie des poules



Adultes elles pèsent entre 3 & 4 kg, soit le poids comparable d'un chat. Elles n'ont pas d'oreilles comme les mammifères, mais plutôt des oreillons,

dont le pavillon est beaucoup réduit. Cependant elles ont l'ouïe très développée bien qu'elles n'entendent pas les sons les plus aigus, au-delà de 12 000 Hz. Leur yeux sont fixes et ont dans leur rétine cinq sortes de cônes, contre trois chez les humains, ce qui les rendent sensibles au rouge, jaune, vert, bleu jusqu'aux ultraviolets. Du fait de la position latérale de leurs yeux, elles possèdent un champ visuel plus large que les humains ; leur tête est



très mobile en comparaison, ce qui explique que les oules bougent souvent la tête. Mais leur odorat n'est pas particulièrement développé. La communication se fait principalement par des signes visuels et auditifs, tels que les postures et les voca-

lisations. Leur gésier a, comme chez tous les oiseaux, une fonction comparable à la mâchoire chez les mammifères à la place des dents. Les poules avalent des cailloux : les muscles de leur gésier malaxent les aliments solides avec les cailloux pour les « mâcher ». En milieu naturel, elles mangent ce qu'elles trouvent sur le sol : des graines, des brins d'herbe, des feuilles, des cailloux, quelques vers de terre ou insectes. Elles dorment le plus souvent debout, paupières fermées, la tête dans le plumage pour éviter la lumière. Leur espérance de vie est de 10 ans ou plus. Leurs capacités émotionnelles et leur intelligence sont très déve-

Le saviez-vous?

Lorsqu'on apprend aux poules à sélectionner entre deux photos, celle d'un congénère familier, elles sont capables de le faire, même quand il s'agit d'une photo ancienne. Elles sont également capables de reconnaître un congénère en voyant seulement la photo d'une partie de son corps.

.....

Une vie de poule pondeuse

En France en 2018, 43 millions de poules pondeuses ont été utilisées pour produire près de 15 milliards d'œufs. La consommation moyenne est de 220 œufs par habitant et par an. Quel que soit le mode d'élevage, les œufs

éclosent dans d'immenses couvoirs. A l'éclosion les poussins sont triés. Les mâles, qui ne pondent pas évidemment, sont éliminés, soit gazés, soit broyés. Les souches de gallinacés utilisées pour l'élevage de poules pondeuses sont différentes de celles utilisées pour les poulets de chair. Les becs des femelles sont alors épointés



Cette opération restreint le picotage entre elles et évitent le cannibalisme. Enfin elle permet de parquer les poules ensemble par milliers ou à l'endroit dans des cages. A partir de 18 semaines, les poulettes sont placées dans les élevages de ponte. La majorité des poules, 58%, sont enfermées dans des cages, 8% sont élevées dans des bâtiments sans accès à l'extérieur, 34% sont élevées en bâtiment avec accès plein air. Après une année passée à pondre, ce qui représente 300 œufs par poule, celles-ci sont ramassées et entassées dans des caisses, partent à la réforme, mot technico-pudique qui signifie tuées à l'abattoir. Sur le marché, la valeur de ces poules et quasi nulle, car elles ont peu de chair. Elles sont revendues moins de 30 centimes chacune et parfois données à des entreprise spécialisées dans l'export (notamment vers l'Afrique), ou dans la viande séparée mécaniquement dont la chair est décollée et conditionnée sous forme de « minerai » pour saucisses à la volaille, plats cuisinés ou encore pour aliments pour animaux.

Sur le WEB

La journaliste et éthologue, Anne-Sophie Tassart, annonce sur son blog du 3 janvier 2019, qu'une entreprise allemande a mis au point une technologie per-



mettant une détermination rapide du sexe des poussins, bien avant l'éclosion. Elle devrait permettre de mettre fin à l'abattage de millions de poussins, no-

Conjoncture

Une politique bruxelloise

Figure 1. Production, consommation et taux d'autoapprovisionnement (Production/ Consommation en %) des filières françaises en viande de vollaille depuis 1970 (ITAVI d'après SSP).

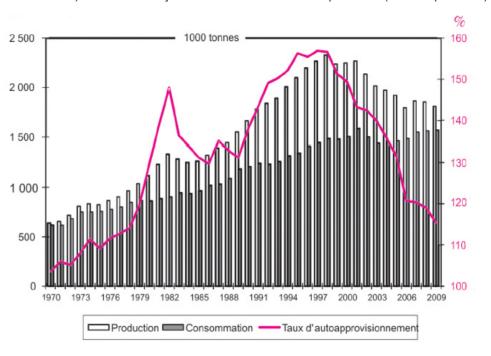
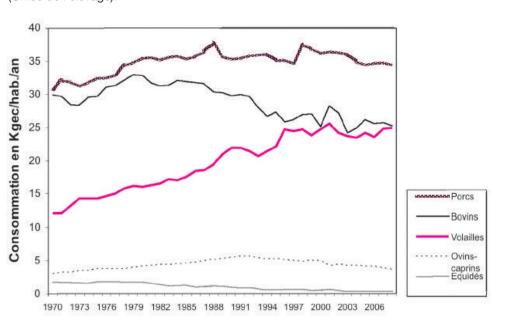


Figure 2. Évolution de la consommation individuelle de viandes par espèce (Office de l'élevage).



ans un contexte de libéralisation des échanges de produit agricoles accompagnés d'alertes sanitaires, de préoccupations relatives à la durabilité des systèmes de productions industrielles et du bien-être des animaux, l'INRA et l'ITAVI1 ont « pondu » un rapport visant la filière avicole française à l'horizon 2025. Rapport établi en 2010. Nous en résumons les points forts et rappelons les chiffres clefs pour la filière, en

- Accouvage, 44,3 millions de poulettes d'un jour.
- Production, 14,3 milliards d'œufs produits ; 2100 élevages de pondeuses; 1,5 milliards de chiffre d'affaire; 4100 emplois directs et indirects.
- Conditionnement, 65 centres d'emballages.
- Transformation, 60 fabricants d'ovoproduits. • Exportations, œufs et ovoproduits 126 000 TEOC2
- Importations, œufs et ovoproduits 137 000 TEOC

Le rapport définit quatre hypothèses :

- A. La chair de poule filière avicole est happée par la mondialisation. B. L'aviculture française devient le pilier de l'industrie avicole européenne.
- C. Le développement anime la filière.
- D. La filière avicole française s'inscrit dans une régulation ali-

À partir de ces quatre hypothèses le rapport en souligne les te-

- Hypothèse A : la production avicole française souffrant d'un déficit compétitivité-prix, le relâchement de la pression sur l'environnement peut atténuer ce prix.
- Hypothèse B: la concurrence intra-européenne met à mal la filière française.
- Hypothèse C : le redéploiement de l'activité sur le territoire français dans les zones de faible tradition avicole peut deveni un enjeu majeur.
- \bullet $Hypoth\`{e}se$ D : la concurrence entre l'homme et l'animal pour l'accès alimentaire peut être assurée par la volaille favorisée par un indice de faible emprise sur l'environnement.

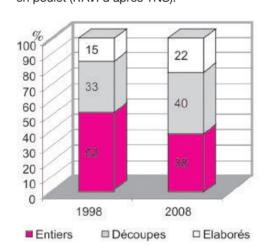
À ce titre l'élevage avicole français gagnerait à ce que les réglementations internationales intègrent trois dimensions : environnement, bien-être animal et sécurité sanitaire.

En guise de conclusion le rapport pose deux questions :

Le consommateur sera-t-il prêt à accepter une forte rationalisation (sic) environnementale de l'élevage dans des conditions fortement artificialisées ? Ou, à l'opposé, préférera-t-il orienté ses choix vers des produits de type bio plein air utilisant les animaux en croissance lente, même si ceux-ci sont pénalisés par un plus fort bilan carbone?

- 1. ITAVI, Institut Technique d'Aviculture.
- 2. TEOC, Taux de l'échéance ordinaire constante (dans le cadre d'une union douanière).

Figure 3. Répartition des achats des ménages en poulet (ITAVI d'après TNS).



préparations vollailles depuis 1997 (Douanes, Agreste).

Figure 4. Évolution des exportations françaises de viandes et

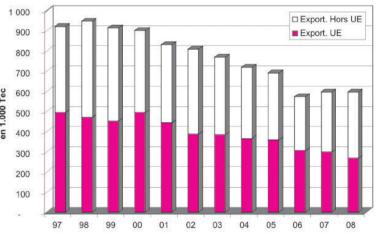


Figure 5. Répartition des coûts de production sortie (élevage hors main d'œuvre éleveur) en France et au Brésil (État de Santa Catarina) en

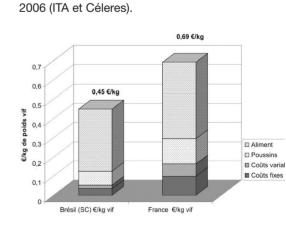


Figure 6. Représentation simplifiée des combinaisons d'hypothèses aboutissant aux scénarios.

Facteurs d'évolution	HYPOTHESES D'EVOLUTION A L'HORIZON 2025						
Politiques et réglementations	Libéralisation des échanges et fin des aides directes à l'agriculture	L'emploi et la santé publique au cœur des politiques européennes	Environnement et qualité au centre des politiques agricoles dans un contexte de libéralisation	Une gouvernance mondiale pour noumr le monde			
Comportements de consommation	Une culture alimentaire composite, des influences multiples	Des consommateurs à la recherche des prix les plus bas	Moins de viande dans l'assietle ; des consommateurs qui privilégient la qualité				
Stratègies des acteurs et structuration de la filière	Les opéral-urs français perdent le contrôle	Une structuration des filières autour de quelques grands opérateurs européens spécialisés	Une diversité d'acteurs dans une filière proactive	De grands acteurs mondiaux spécialisés qui optimisent les process et standardisen l'offre			
	« La chair de poule »	« Le coq européen » L'aviculture française,	« La poule est dans le pré »	« La poule au pot » La filière avicole			

un pilier de l'industrie Le développement

vicole européenne durable anime la filière

Les scénarios en chiffres

		2008	2025			
	1998		Scénario 1	Scénario 2	Scénario 3	Scénario 4
Consommation individuelle de viande de volaille (kg/hab./an)	24,7	24,6	28	25	22	25
Part des viandes consommées sous forme de produits élaborés	15%	25%	50%	25%	20%	25%
Part des importations dans la consommation	10%	24%	50%	30%	24%	20%
Production brute de volailles (1000 Tec)	2,31	1,86	1,28	1,74	1,63	1,92
Auto approvisionnement (production/consommation)	156%	118%	67%	102%	109%	113%

Sources pour 1998 et 2008 ITAVI, Office de l'Élevage, INSEE: les indicateurs pour 2005 sont des hypothèses du groupe de travail.